

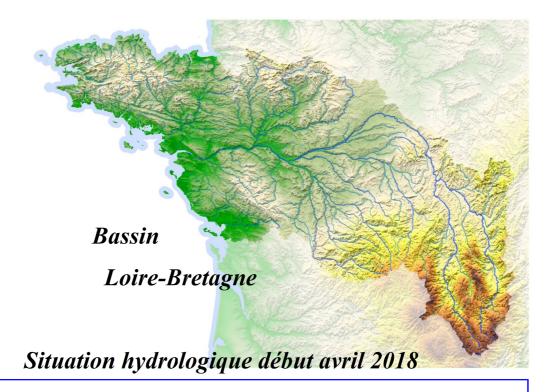
Sommaire

Pluviométrie

Débits

Retenues

Nappes



Pluviométrie: La pluviométrie du mois de mars est excédentaire à très excédentaire sur la quasi totalité du bassin. Cette forte pluviométrie a ramené la pluviométrie cumulée depuis septembre 2017 dans les normales sur la Loire aval et le sud Bretagne.

Débits: Les débits mesurés atteignent ou dépassent le débit moyen interannuel sur l'ensemble des stations, sans crues notables.

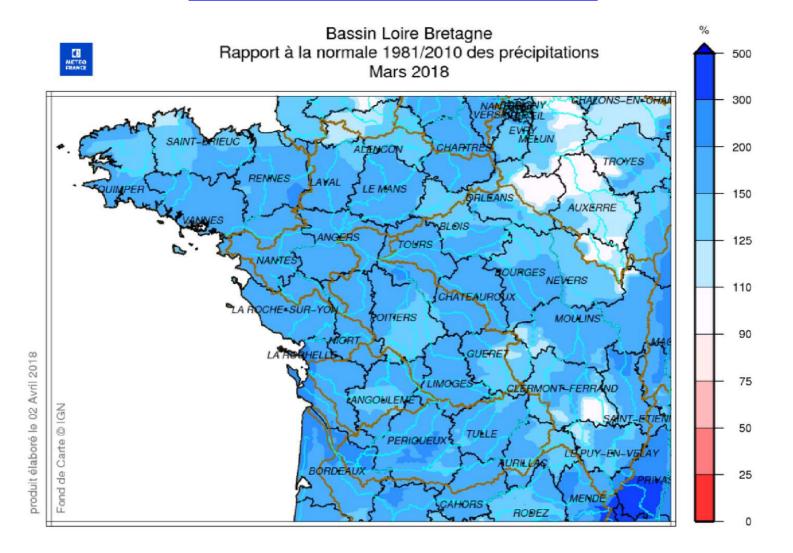
Retenues: Le remplissage des retenues, est désormais très satisfaisant pour la saison sur l'ensemble des retenues, à l'exception du barrage de Mervent.

Nappes: La grande majorité des indicateurs a progressé depuis le début d'année. Ils sont pour l'essentiel à un taux de remplissage très élevé sur la côte atlantique et le Cher. Début avril, la dynamique de recharge des nappes est encore visible sur la moitié des indicateurs de la partie centrale du bassin, qui présentent une tendance à la hausse. Les nappes du jurassique supérieur dans l'Indre du Forez et du Cénomanien à Tours sont à des niveaux très faibles mais avec une tendance haussière..

Synthèse et perspectives: Après un mois de mars à la pluviométrie excédentaire à très excédentaire, le bassin ne connaît plus de situation de déficit de pluviométrie cumulée. La recharge des nappes, qui n'est vraisemblablement pas achevée, s'est poursuivie, le niveau des indicateurs ayant bien progressé depuis le début d'année. Les prévisions saisonnières de Météo-France pour les mois d'avril à juin 2018 ne privilégient aucun scénario que ce soit en terme de précipitations ou de températures.

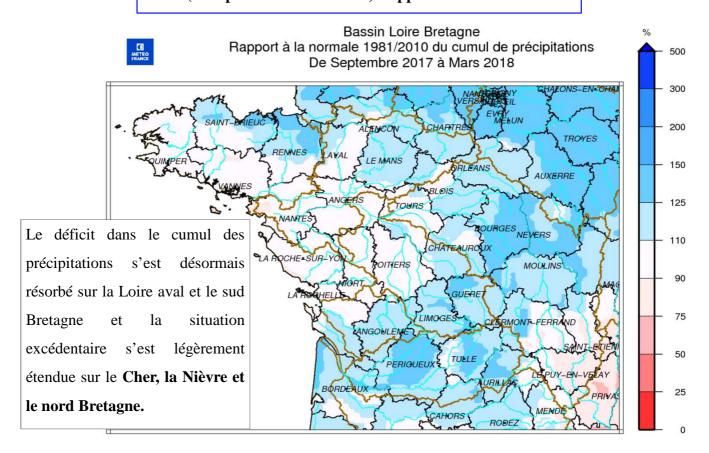
16 avril 2018 2018

Pluviométrie du mois de mars 2018 rapport aux normales

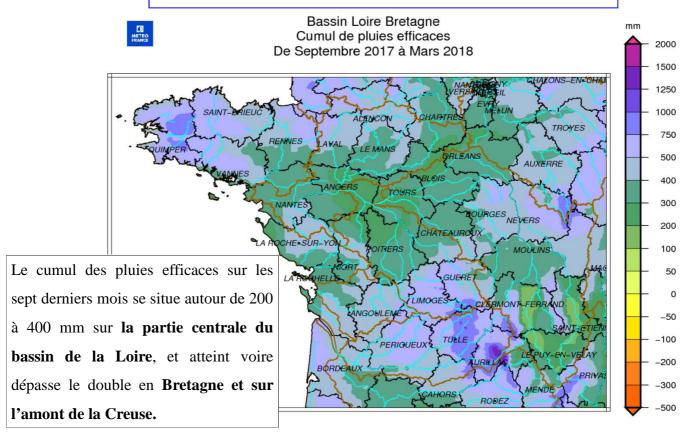


La pluviométrie de mars 2018 est excédentaire à très excédentaire par rapport à la normale mensuelle, sur l'essentiel du bassin Loire-Bretagne.

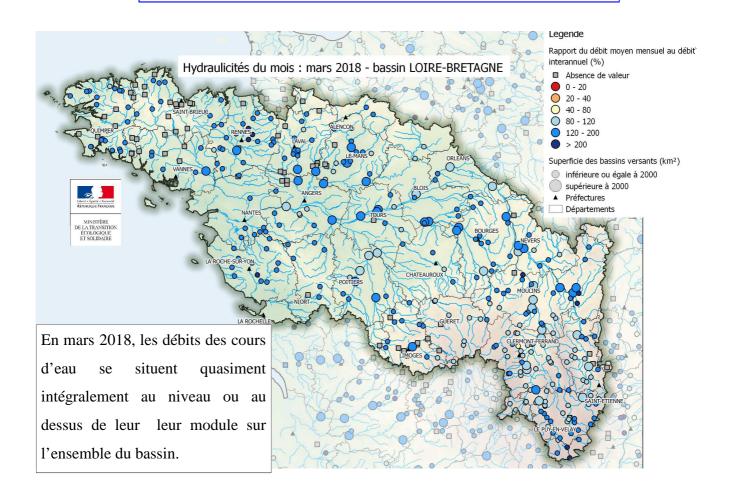
Pluviométrie cumulée sur l'année hydrologique (de septembre à mars 2018) rapport aux normales



Pluviométrie efficace cumulée sur l'année hydrologique (de septembre 2017 à mars 2018) rapport aux normales



Hydraulicité des cours d'eau – mars 2018



Pour des analyses et des historiques plus détaillés, se reporter aux bulletins des DREAL des régions (ou anciennes régions) du bassin :

<u>Auvergne</u> Normandie Bourgogne-Franche-Comté Bretagne Centre-Val de Loire <u>Languedoc-Roussillon</u> <u>Limousin</u> <u>Pays de la Loire</u> <u>Poitou-Charentes</u> <u>Rhône-Alpes</u>



En mars 2018, l'**Allier et la Vienne** sont restées en vert. Les autres régions hydrologiques ont cumulé de quatre à dix-huit jours en vigilance jaune.

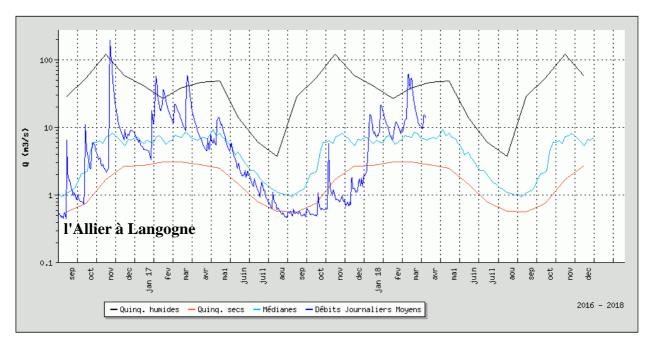


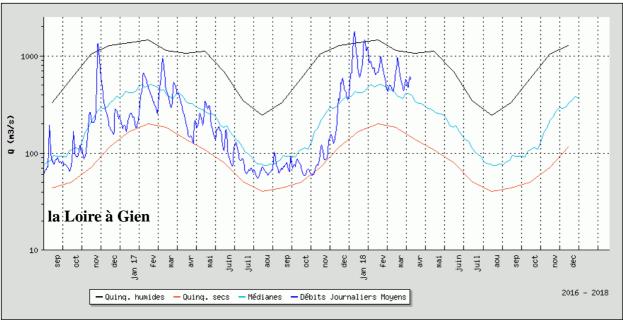
Débits des cours d'eau

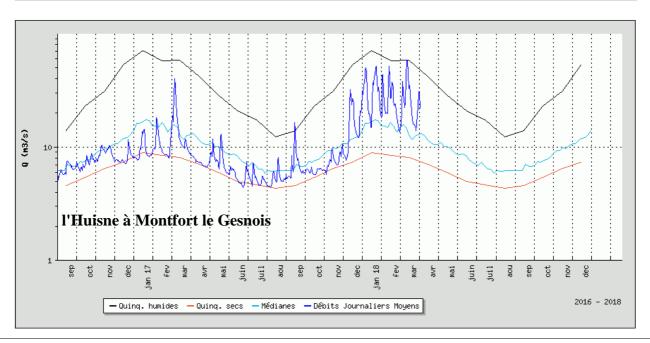
Les graphiques des pages suivantes (débits moyens journaliers comparés aux courbes de référence : valeurs médianes, et débits de référence secs et humides de fréquence quinquennale) montrent l'évolution des débits depuis septembre 2016 sur six stations du bassin.

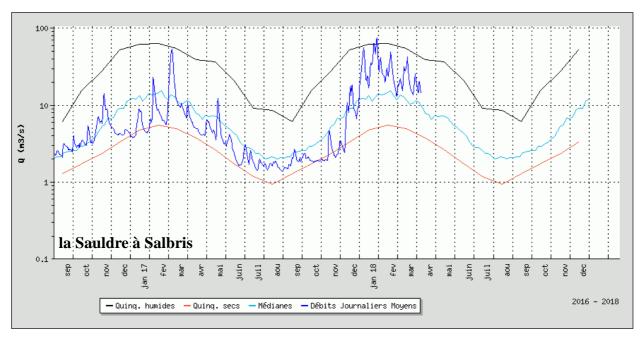
Parmi celles-ci, la station de la Loire à Gien est fortement influencée par des barrages durant l'étiage ; les cinq autres stations ne sont pas ou peu influencées.

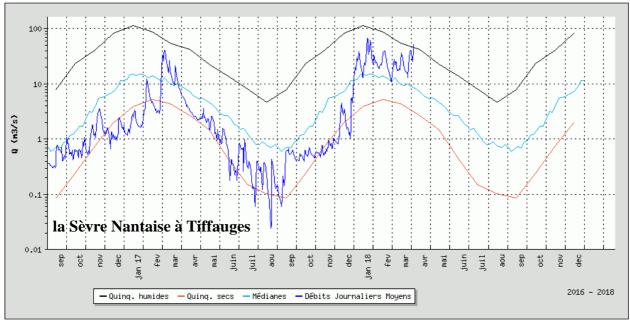
Les débits moyens journaliers aux six stations sont systématiquement au-dessus de leurs valeurs médianes durant l'hiver 2017/18, contrairement à l'hiver 2016/17.

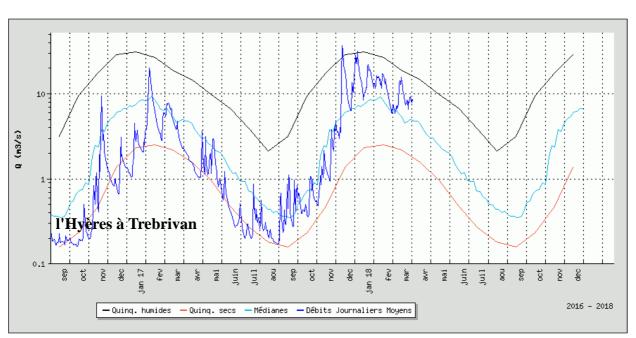












Situation des retenues (soutien d'étiage et eau potable) fin mars 2018

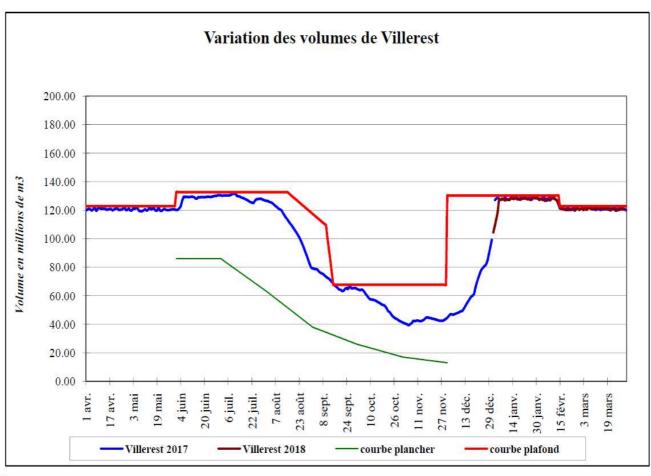


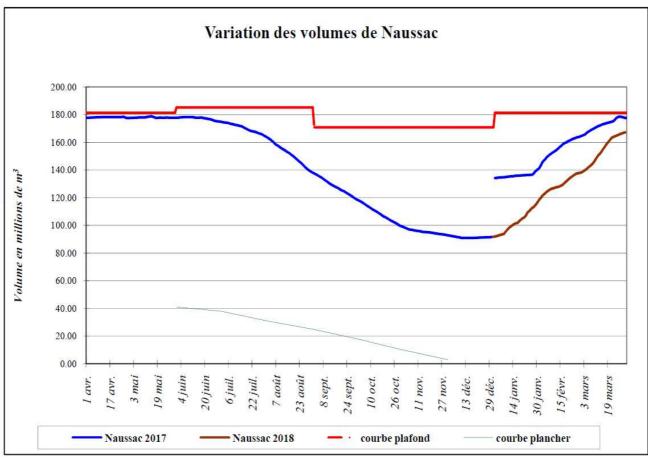
Toutes les retenues sont désormais remplies à plus de 80 %, à l'exception du complexe de Mervent.

Loire et Allier (voir graphiques page suivante):

situation hebdomadaire

- Villerest : la retenue a atteint sa côte prévue par son règlement d'eau depuis le 5 janvier 2018. L'usine hydroélectrique (EDF) programme quotidiennement des lâchures permettant la production d'électricité jusqu'au 30 avril.
- Naussac : La dérivation du Chapeauroux a été activée durant tout le mois, le volume de remplissage à fin mars est de 92 % du volume maximal d'exploitation attendu. A noter qu'en trois mois, du 1^{er} janvier au 31 mars, la cote de la retenue a pu être remontée de 8,88 m soit 75,62 Mm³.





Les courbes "plafond" correspondent, pour Naussac à la capacité maximale autorisée en fonction des périodes à risque de crue, et pour Villerest au schéma d'exploitation conditionné par sa double fonction de soutien d'étiage et d'écrêtement de crue. Les courbes "plancher" sont des courbes "guide" pour le soutien d'étiage.

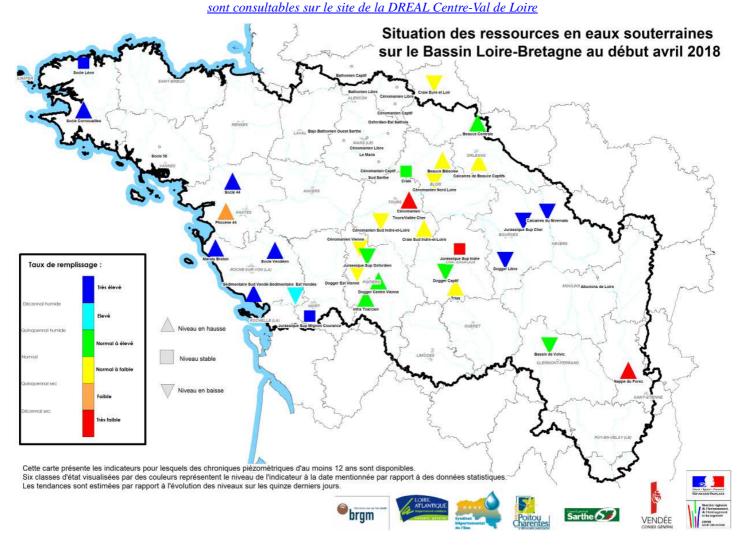
Situation des ressources en eaux souterraines début avril 2018

La carte ci-dessous présente de façon synthétique la situation et la tendance des nappes sur lesquelles des chroniques suffisamment longues ont permis de définir des indicateurs représentatifs.

Nota:

1 - la recherche d'homogénéité à l'échelle du bassin pour tous les indicateurs affichés peut conduire, par effet de seuil, à des différences, que ce soit en tendance ou en classe, avec les cartes et analyses publiées à l'échelle régionale ou locale ;

2 - la situation détaillée de chaque indicateur, les éléments méthodologiques et la carte en grand format,



La grande majorité des indicateurs a progressé depuis le début d'année. Ils sont pour l'essentiel à un taux de remplissage très élevé sur la **côte atlantique et le Cher.** Début avril, la dynamique de recharge des nappes est encore visible sur la moitié des indicateurs de la **partie centrale du bassin**, qui présentent une tendance à la hausse. Les nappes du **jurassique supérieur dans l'Indre du Forez et du Cénomanien à Tours** sont à des niveaux très faibles mais avec une tendance haussière.